la Nouvelle République

« 26/10/2026»

la Nouvelle République.fr



RELIGIONS - **Deux-Sèvres**

« Un Australien est même venu plusieurs fois » : à Prailles-La Couarde, ils font vivre et transmettent l'histoire protestante des Deux-Sèvres

« Un Australien est même venu plusieurs fois » : à Prailles-La Couarde, ils font vivre et transmettent l'histoire protestante des Deux-Sèvres



Rémy Foisseau, bénévole, continue d'étudier et de classer les nombreux documents rassemblés par le musée du Poitou protestant.

© (Photo NR, Émilie Chesné)

Par **Émilie CHESNÉ**

Publié le **28/10/2026 à 18:52**
mis à jour le **28/10/2026 à 18:53**

Grâce au travail de passionnés, l'histoire protestante du Poitou sort de l'oubli au Centre Jean-Rivierre de Prailles-La Couarde. Entre ses animations, l'exposition et ses archives, le musée va être repensé.

Livres, bibles, archives paroissiales… Au Centre Jean-Rivierre, à Prailles-La Couarde, chaque document présenté par Rémy Foisseau apparaît comme un véritable petit trésor. Comme cette bible de 1544, *« une des premières imprimées en France en français »*, indique le bénévole du musée du Poitou protestant, en manipulant l'objet avec précaution.

Mais aussi les archives relatives à Jean Migault, instituteur originaire de Thorigné contraint à l'exil qui a décrit dans un journal, écrit depuis Amsterdam en 1689, les persécutions vécues par sa famille. C'est ce précieux récit (1) qui a servi de base à la muséographie présentée depuis une

protestants en poitou (3/5)

Un musée pour transmettre leur histoire

Grâce au travail de passionnés et de nombreuses animations, l'histoire protestante locale sort de l'oubli au Centre Jean-Rivierre de Prailles-La Couarde.

Livres, bibles, archives paroissiales... Au Centre Jean-Rivierre, à Prailles-La Couarde, chaque document présenté par Rémy Foisseau apparaît comme un véritable petit trésor. Comme cette bible de 1544, *« une des premières imprimées en France en français »*, indique le bénévole du musée du Poitou protestant, en manipulant l'objet avec précaution.

Mais aussi les archives relatives à Jean Migault, instituteur originaire de Thorigné contraint à l'exil qui a décrit dans un journal, écrit depuis Amsterdam en 1689, les persécutions vécues par sa famille. C'est ce précieux récit (1) qui a servi de base à la muséographie présentée depuis une vingtaine d'années au temple de Beaussais-Vitré. Une exposition visible seulement en saison, ce lieu n'étant plus adapté à la conservation du matériel ni à l'accueil du public en hiver.



Rémy Foisseau, bénévole, continue d'étudier et de classer les nombreux documents rassemblés par le musée du Poitou protestant. (Photo NR, Émilie Chesné)

« Environ 100.000 noms » de protestants répertoriés

Autre ressource indispensable du musée : les deux fonds documentaires des historiens Pierre Dez et Jean Rivierre. Ce dernier, né à Exoudun en 1904, s'est lancé dans l'étude des communautés protestantes du Poitou à partir des années 1930 jusqu'à la fin de sa vie et a ainsi constitué un *Dictionnaire des familles protestantes du Poitou*. Un recueil *« écrit entièrement à la main »*, appuie Rémy Foisseau, qui a permis de *« répertorier 10.000 fiches, soit environ 100.000 noms »*, accessibles en ligne depuis 2023 sur le site des Archives départementales des Deux-Sèvres.

Un travail monumental puisqu'*« avant les années 1780, on ne trouve plus rien dans les registres. Les protestants étaient clandestins, ils n'avaient pas de reconnaissance officielle »*, rappelle Aude Baranger, animatrice culturelle du musée. Pendant la période du Désert - après la révocation de l'Édit de Nantes en 1685 - leur trace a pu être conservée dans des registres notariaux (contrats de mariage, actes de fermage ou testaments), des registres paroissiaux catholiques - s'ils s'étaient convertis ou s'ils étaient présentés au curé par des proches. Jean Rivierre a ainsi pu retrouver les traces de familles exilées jusqu'en Angleterre, en Allemagne, en Hollande, mais aussi en Écosse, en Irlande et en Amérique du Nord. *« Un Australien est même venu plusieurs fois pour faire des recherches sur ses ancêtres »*, donne Rémy Foisseau en exemple.

Des animations pour transmettre

Mais, parmi les visiteurs du musée, ils sont nombreux à ne pas être des protestants ou des descendants de protestants mais seulement *« des gens intéressés par l'histoire locale »*, note l'animatrice culturelle.

Il faut dire que l'association, qui fêtera ses 40 ans l'année prochaine, s'efforce de dynamiser la transmission de cet héritage, avec des animations tout au long de l'année : l'entretien d'un sentier huguenot de temple de Beaussais-Vitré au Centre Jean-Rivierre à Prailles-La Couarde, des balades surprises mêlant visites guidées et saynètes théâtralisées, des balades des logis pour faire découvrir l'histoire d'un lieu ou d'une personnalité locale ou encore des conférences universitaires...

Désormais, le musée s'attaque à un chantier de taille : repenser son exposition, avec pour projet de la rapatrier du temple de Beaussais-Vitré vers le site de Prailles-La Couarde afin de la laisser ouverte à l'année. *« Mais se pose la question des finances »*, souligne Aude Baranger, bien que le principe de la location gratuite du temple de La Couarde, à l'association, voté en mai dernier par la municipalité, soit déjà un signal positif.

Émilie Chesné

(1) Imprimé au 19e siècle, il a été réédité par La Geste en 2019 : « Le journal de Jean Migault, les dragonnades en Poitou et Saintonge », 318 pages, 4,95 €.

en savoir plus

Notre série

Il y a 500 ans, les idées réformistes, en rupture avec l'Église catholique, commencent à se diffuser en France et trouvent dans le Poitou un terreau favorable. Cette présence massive des protestants et la répression qui en a découlé ont laissé des traces dans les Deux-Sèvres. Toute cette semaine, « La Nouvelle République » vous propose de découvrir cet héritage.

la Nouvelle République